Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952

Auteur: Bettencourt, Pierre (1917-2006)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Bettencourt, Pierre (1917-2006), Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site HyperPaulhan

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15913

Information sur la lettre

Date1952 DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968) LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche: Société des Lecteurs de Jean Paulhan; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle) Notice créée par <u>Équipe HyperPaulhan</u> Notice créée le 27/09/2022 Dernière modification le 28/11/2025

ARCHIVES PAULHAN

uand une comète, pendant la nuit, apparaît subitement dans une région du ciel, après quatre vingts ans d'absence, elle montre aux habitants terrestres et aux grillons sa queue brillante et vaporeuse.

Charlean Paulhan.

de suis ben rentre de Inde. la plu fait de feus trament que je ne suis pas res le anez langemps. aussi je ne lange annauce man recan que dans un or deux mais. C'est bien la Z ndes, i'est miense his breis. i'as his interes aut - Il faut y ale - Il faut anni en revenir. Et tat de meine pres sagii de soula jement juandon en en en enem; an en a nameau vivant, an mate à nameau dans savie. Que les jeus avoi la hance qui per vent restrictes enx. qui no sont jas mis àl ejerte, qui ne danew par jeric di prement "tart fri Her Lan le suivre" - las c'est Dieu, qu'on rentantre en voyage, i'es lui le compagnar de rarte, c'est la perite via locate, à l'un les eus de la grande, l'île zur la mer _ mais notre vie redentant nous Course l'herizon, tat y frenchap d'un portance, nous ne ocumes plus arres setaches. J'ai fair loan-(out d'aparelle, sur le Gaseau au resau. Jevans les seman her ai buitêt. Et je ruis content de Jeurer pe je vaisvaus zetraun -Pierre B. P.S. I withme IEXIL -